

SAMENVATTINGEN - RÉSUMÉS - SUMMARIES

“Vous n’êtes pas un collègue flamand ?”

KAREN LAUWERS

Formation identitaire lors des débats sur “l’emploi des langues en matière administrative” à la Chambre belge en 1932

La littérature relative à la législation linguistique part encore souvent du postulat d’identités bien établies représentées au parlement d’une façon non moins bien établie.

Par le biais de méthodes empruntées à la linguistique, cette contribution entend jeter un autre regard sur l’élaboration de la loi sur “l’emploi des langues en matière administrative”. Dans ce cas d’étude portant sur les débats parlementaires de l’époque, nous avons examiné attentivement les processus d’identification et d’“altérisation” de différents députés. Par “altérisation” nous entendons la représentation négative de “l’autre”. Nous analysons les différents groupes linguistiques dans lesquels les parlementaires eux-mêmes ou d’autres se catégorisent durant les débats afin de voir quels critères ils avançaient implicitement (ou non) pour légitimer leurs arguments. Par thème de discussion, il s’agit de savoir s’il a été question d’identifications géographiques (nationale, sous-nationale ou régionale) et si celles-ci ont été renforcées ou croisées à d’autres formes d’identification (par exemple, les partis politiques). C’est ainsi que l’on peut évaluer comment, au bout du compte, la nouvelle loi sur l’emploi des langues en matière administrative a été mise en œuvre en 1932. Il s’agit de voir à quels groupes les hommes politiques se sont identifiés pour légitimer leurs points de vue et comment ces points de vue se sont modifiés au fil des débats. En d’autres termes, l’accent portera moins sur

les résultats finaux que sur les processus qui les ont précédés y compris les dynamiques d’exclusion et d’inclusion extrêmement complexes qui se dissimulent derrière un vote relativement univoque. Il en ressort que les tensions – essentiellement à l’intérieur des groupes francophones et bruxellois – étaient beaucoup plus importantes que ne le laisse supposer la littérature existante.

“Vous n’êtes pas un collègue flamand ?”

KAREN LAUWERS

Forming Identities During the Chamber Debates on “Language in Administrative Matters” in 1932

Literature on Belgian language legislation frequently sets off from stable identities which are stably represented at parliament. This paper intends to shed a new light on the establishment of the law on “language in administrative matters” of 1932 through the integration of linguistic methods. The identification and “alterification” processes of several representatives are closely analyzed in the specific case study of the Chamber debates. By “alterification” we mean the negative representation of the “other”. We dissected the different (linguistic) groups in which the Members of the Chamber categorized themselves or others during the debates, and searched for the features they explicitly or inexplicitly used to legitimate their arguments. We examined the different themes under discussion to see whether there was question of geographical identification (national, sub-national or regional), and whether this was reinforced or coupled to other forms of identification such as party political ties. This allows to establish the way in which the new law on language in

administrative matters came about in 1932, and with which groups individual politicians identified in order to legitimize their position, and how this changed throughout the debates. In other words, the attention is shifted from the ultimate results towards the previous process, and thereby to the rather complex dynamics of inclusion and exclusion hiding behind the relatively univocal vote. It appears indeed that the tensions were much stronger than acknowledged by existing literature, namely within the francophone and the Brussels groups.